

Un si petit Camino !

En ce mois de novembre frileux,
Deux ombres déambulaient sur le chemin,
Deux amis, taciturnes ou joyeux,
Qui s'étaient levés de bon matin !

Ils allaient sans un mot, silencieux aujourd'hui,
La brume dense, étouffant le paysage,
Parfois, au loin une cloche, un semblant de vie,
Comme une invite, un appel, un message !

Fine et froide, la pluie s'était invité,
Le vent surnois, faisait plier les parapluies,
Ils avançaient avec un horizon limité,
Suivant ce chemin, monotone mais sans ennui !

De temps à autre, un rayon de soleil,
Tentait désespérément de réchauffer la terre,
Les deux amis s'arrêtaient alors et s'émerveillaient,
Des lointains, sur lesquels les nuages errent !

Le plus âgé, marchait maintenant à l'écart,
Son compagnon, allant à grandes enjambées,
Une photo par-ci ou par-là, il prenait du retard,
Et peu à peu, la silhouette de son ami, s'amenuisait !

Perdu dans une silencieuse méditation,
Il se remémorait avec délectation, les petits déjeuners,
Les amicaux repas du soir, les conversations,
Et tous les sourires, que l'assistance leur offrait !

Parfois la nuit venue, le vin coulait à flots,
Les belles espagnoles mettaient leurs atours les plus beaux,
Une guitare faisait entendre ses sanglots,
C'était la magie de l'éternel Camino !

Dans les grandes villes, les patrons de tripots,
Leur offrait le gîte et le couvert,
Afin de donner un aperçu sélect et beau,
De leurs établissements, sur les réseaux de l'univers !

*S'*arrêtant un instant, l'ancien avec un sourire se remémorait,

Leurs nuits dans les albergues surpeuplés,
Le mot magique "soy roncador ! " qui leur ouvrait,
Les portes d'un dortoir, qu'à deux ils partageaient!

*R*eçus souvent avec faste et tous les honneurs,
Dans les anciens prieurés, presbytères ou couvents,
C'était pour eux, un immense bonheur,
De participer à la messe du soir, en chantant !

*F*rache, son monastère et sa fontaine à vin,
Leur permis de remplir gourdes et gobelets,
les sacs alourdis par ce nectar délicieux et divin,
Qu'ils dégustèrent tout du long du chemin, à satiété !

*T*out à coup ! Le ciel s'obscurcit, interrompant la méditation,
Le vent violent, se déchaîna avec une extrême fureur,
La neige cinglante, se déposa sur les blousons,
C'était soudain L'hiver, qui s'invitait avant l'heure !

*L*es deux amis luttèrent maintenant contre les éléments,
Tels Don Quijote et son fidèle compagnon,
La plaine, les villages les monts, tout disparu en un instant,
Recouvert d'un épais tapis blanc, jusqu'à fin d'horizon !

*L*e plus grand, craignait de servir de paratonnerre,
Le plus petit, restait prudemment à ses côtés,
Le froid annihilait leurs facultés premières,
D'orage il n'y avait point, que la neige qui tombait !

*A*u fond d'un vallon, un petit village surgissait,
Apportant la sécurité, dans une nature tourmentée,
Demain serait un autre jour, peut-être apaisé,
Pour de belles rencontres, sur un chemin aux mystères dévoilés !

*M*ichel " C'était deux petits vieux,
Sur un petit Camino ! "

*S*amedi 25 novembre 2017.

